

ÉDITION SPÉCIALE

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

060795
Sortie
Nationale
mercredi
3 décembre



// P2 UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE // P3 APRÈS COUP, ILS ONT ÉCRIT // P4 LA DISTRIBUTION // P6 CONFIDENCES // P8 LA PETITE LILI

// P9 VINGT-HUIT TONNES DE PATATES ! // P10 LES COMPAGNONS DE ROUTE // P11 EN PRODUCTION // P12 UN GRAND MERCI

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

Le premier dessin animé de long métrage de la société valentinoise Folimage, *La prophétie des grenouilles*, sort le 3 décembre prochain partout en France. La première mondiale du film aura lieu au Cinéma Pathé à Valence, le 20 octobre à 20 h 00. Séance de rattrapage au CRAC le 25 novembre à 20 h 30.

ÉDITO

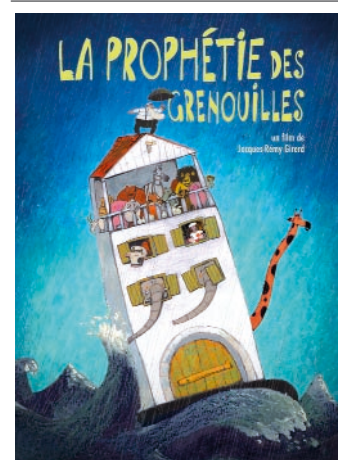
À quelques semaines de la sortie de *La prophétie des grenouilles*, maintenant que le film est dans la boîte et que les jeux sont faits, je mesure l'extraordinaire aventure que nous venons de vivre pendant six années. Jamais nous n'aurions pensé pouvoir aller aussi loin techniquement et artistiquement. Depuis *Le roi et l'oiseau*, de Paul Grimault, sorti en 1980, aucun dessin animé de long métrage de cette envergure n'avait été fabriqué en France. Il a fallu tout réinventer. Ça a été à la fois réjouissant mais je dois dire parfois éprouvant. Fort heureusement, nous avons un allié solide à nos côtés : le studio Folimage, qui va fêter son vingtième anniversaire. Ce fidèle compagnon nous a permis de bâtir, avec notre expérience et notre éthique, l'architecture de cette production. Comme nous en rêvions, le film a été fabriqué en quasi totalité à Valence, avec les moyens de notre studio qui ne sont finalement pas révélés si mal adaptés que ça. Pas un dessin n'a été tracé ailleurs, c'est unique. Le plus grand risque encouru eut été d'être contraint à délocaliser une partie de la production, avec l'assurance que la mise en scène des émotions aurait pâti à coup sûr de l'éclatement. Folimage a dû faire face à une subite poussée de croissance, il a fallu tripler l'équipe de départ, recruter des animateurs jusque chez nos voisins européens, hisser de plusieurs

crans le niveau de qualité à tous les stades de la production et renforcer la chaîne numérique de traitement des images qui s'est révélée à bien des égards une planche de salut. Pour le reste, la confiance dans notre structure et dans le projet, la conscience professionnelle de chacun, les énergies conjuguées ont fait des miracles. Malgré le caractère titanesque de cette entreprise (deux cents artistes et techniciens, plus d'un million de dessins produits...), sincèrement, jamais nous n'avons cédé au compromis négatif. Jouant le jeu, chacun a donné le meilleur de lui-même pour servir un univers graphique qu'on n'aura jamais vu dans aucun long métrage et je peux vous dire que ça n'a pas été de la tarte. Nous avons traversé des moments difficiles, parfois le doute a sorti ses griffes, mais nous n'avons jamais perdu le cap. Pour moi, le plus rude a été justement de ne pas perdre ce fil d'Ariane (SOS scénario), de garder la fraîcheur des débuts et de rester toujours à la prudente distance du film pour éviter de me faire tentaculer. On ne sort pas totalement indemne d'une pareille expédition, j'ai l'impression d'avoir vieilli de vingt ans, mais quel bonheur et quel privilège d'avoir vu se construire petit à petit, image par image, ce beau bébé que nous avons tous tellement collectivement désiré.

Jacques-Rémy Girerd



Édition spéciale
Ci-dessous l'affiche officielle du film,
dessinée par Iouri Tcherenkov.



Attachées de presse
Laurence Granec et Karine Menard
5 bis rue Kyler 75116 Paris
Tél.: 01 47 20 36 66

Gazette n° 51 - octobre 2003
Photos: Yasmina Bouachrine - Éric Maulave -
Paul Savonitto - Guillaume Atger
avec leurs aimables autorisations
Maquette: Benjamin Bourreau
Imprimerie: Plancher
Tirage: 1 500 exemplaires

Folimage : 6 allée Jean Bertin 26000 Valence
Tél.: 04 75 78 48 68 - Fax: 04 75 43 06 92
e-mail: folimage@wanadoo.fr
Sites officiels
www.folimage.com
www.laprophetiedesgrenouilles.com

1998

ÉCRITURE - SCÉNARIO
RECHERCHES GRAPHIQUES

1999

SCÉNARIO
DÉCOUPAGE
ANIMATIQUES

2000

ENREGISTREMENT DES VOIX
PRÉPARATION TECHNIQUE
DÉCORS

2001

PRODUCTION
ANIMATION

APRÈS COUP, ILS ONT ÉCRIT :

La production du film achevée, une grande partie de l'équipe (moyenne d'âge trente-trois ans) a disparu dans la nature. Folimage a souhaité, à froid, faire le bilan du travail de production. Un certain nombre de collaborateurs ont répondu. Morceaux choisis :

« La projection du jeudi matin était sans conteste l'initiative la plus intéressante car elle permettait à l'animateur d'avoir les réactions, bonnes ou mauvaises, de la part de ses collègues. J'ai aussi apprécié d'avoir en charge un personnage et un seul... »

Kamal

« Travailler aussi durablement sur un même personnage a pris parfois un caractère rébarbatif et lancinant. »

Rémy

« It was one of the best period of my life. »

Sergey

« Très passionnant de bout en bout, parfois épuisant. »

Catherine

« ...un aboutissement dans ma carrière! »

Johann

« Travailler sur ce film a été pour moi une formidable expérience et, qui plus est, sur une histoire belle et intelligente. »

Odile

« Je suis très fier d'y avoir mis un peu de moi aussi. »

Jérôme

« ...la guerre que se sont livrée les animateurs sur le style à adopter n'a pas manqué d'embrouiller les pistes. »

Pierre

« Le lay out s'est avéré totalement inutile (consigne de ne pas le respecter plusieurs fois réitérée)... »

Emmanuel

« Ce lay out a été conçu dans l'unique but d'être remis constamment en question. Je suis convaincu que, s'il y a eu gaspillage de tunes, il faut l'imputer au lay out. »

Gaël

« Je crois qu'il faut rester vigilants à ne pas laisser s'installer une atmosphère trop « cour de récré » nuisible réellement à la concentration et au bon avancement du travail. »

Marion

« C'est avec les problèmes de raccords que les tâtonnements avec louri et Jacques-Rémy se sont faits les plus délicats à gérer, la conformité, la taille des persos entre eux et avec le décor en perspective volontairement décalée ont donné lieu aussi à des reprises nombreuses et agaçantes... »

Jean-Michel

« Quand j'y repense maintenant (je dis maintenant, car je me souviens que ça n'a pas été facile tous les jours non plus. Retard, fatigue, heureusement qu'il y a des cures de vitamines!), j'ai vraiment eu grand plaisir à participer à ce film avec toute l'équipe. »

Valérie

« En ce qui concerne la variabilité de certains model-sheets, il est vrai que rien ne m'a accroché l'œil à cet égard à la projection. »

Pierre

« Parmi les points qui me semblent importants: faire un story un peu plus technique et lisible (on a quand même réussi pour Grenouille à faire le storyboard après le layout!) »

Marc

« Un chef animateur qui superviserait toutes les animations pour en juger la qualité technique et qui ferait un lien entre tous les animateurs et le réalisateur serait d'une grande aide. »

Laurent

« Je garde une immense fierté d'avoir travaillé sur un projet d'une telle qualité artistique. »

Christine

« ...s'il fallait recommencer l'expérience, en toute connaissance de cause, je n'hésiterais pas un moment. »

Fabrice

« Il me reste à souhaiter que nous soyons amenés à retravailler ensemble. »

Olivier

« À ces jours, j'ai beaucoup pensé à toi et à tes grenouilles... »

Bela



2002
ANIMATION
MISE EN COULEUR

2003
TOURNAGE – BRUITAGES
MUSIQUE – MIXAGE
POST PRODUCTION

SORTIE 3 DÉCEMBRE 2003

LA DISTRIBUTION

Malgré quelques incertitudes conjoncturelles quant à l'avenir de notre distributeur, au moment du coup de grisou qui a soufflé sur le groupe Canal+, Jean Labadie (Bac Films), est plus que jamais le partenaire qu'il fallait à *La prophétie des grenouilles* pour que le film atteigne dans les meilleures conditions le public français et ce, sur tout le territoire.

Tous les publics

Depuis l'origine, Folimage s'est mobilisé pour défendre la cause d'une double distribution : les multiplexes et les exploitants relevant du mouvement « art et essai ». Le principe que le film soit très significativement présent les premières semaines de la sortie mais aussi qu'il fasse l'objet d'un travail différent, dans la durée, a trouvé des oreilles attentives. Le film va donc couvrir l'ensemble des publics. Que rêver de mieux ! Bac Films et l'association française du cinéma d'art et essai (AFCAE) vont jouer main dans la main pour donner au film la réso-

nance la plus grande avec un maillage de copies attribuées à parité entre les deux réseaux. Jacques-Rémy a présenté les vingt-trois premières minutes à Cannes en ouverture des rencontres cinématographiques de l'AFCAE. Les retours généreux ont révélé une évidence : ce système allait être profitable à tous, exploitants, public et ayants droit du film. L'action du producteur s'est arrêtée là. Dès lors, les forces de distribution ont pris le relais pour traiter les problèmes spécifiques de la sortie du film et ils sont nombreux.

Les « plus » de la distribution

La prophétie des grenouilles bénéficiera d'un important partenariat avec Bayard Presse. Le numéro de Noël d'*Astrapi*, à paraître le 1^{er} décembre, comportera un dossier central de six pages entièrement consacré au film. D'autres titres du groupe tels que *J'aime lire* ou *D-Lire* ouvriront leurs colonnes au long métrage.

D'autres partenariats presse, actuellement en cours de négociation, seront passés avec des chaînes de télévision, un grand hebdomadaire et une radio nationale.

Un document de quatre pages sera édité à 200 000 exemplaires par la Ligue de l'Enseignement, Bac Films et Folimage. Bayard, la société APC et le Ministère de l'Éducation se sont associés pour faire parvenir ce document aux enseignants de toutes les classes maternelles et primaires de France.

Le Département de la Drôme et Rhône-Alpes Cinéma vont mener des actions d'information (affichage, documents imprimés...)

Et aussi : des achats d'espace ciblés en direction des enseignants pour les informer du travail pédagogique fait autour du film, un mini CD 5 titres, peut-être même des figurines...

David et Goliath

Traditionnellement, le Disney de Noël sort le dernier mercredi de novembre, soit une semaine avant *La prophétie des grenouilles*. Il y a pu y avoir ça et là quelques hésitations à affronter si directement le concurrent yankee. Mais l'idée de monter sur le même podium a triomphé. Le choc frontal n'est pas pour déplaire à Folimage qui a écrit, construit et réalisé son film avec des méthodes, une éthique et des moyens radicalement opposés. Avec le budget d'un Disney moyen, on pourrait produire entre quinze et vingt longs métrages en France. Le face à face peut paraître déséquilibré. Il ne nous fait pas peur. Folimage part à la confrontation sans aucun complexe. Grâce à l'achat d'espaces ciblés, chaque enfant qui assistera à une projection du *Monde de Némó* visionnera d'office un

UN MESSAGE DE BAC FILMS

Chers amis,

Distribuer *La prophétie des grenouilles* est un bonheur, un honneur et aussi une grande responsabilité. Quel plaisir immense de faire passer au premier public du cinéma, celui des salles, un aussi bon film, par sa grâce, son humanité, son originalité et son culot visuel.

Nous nous devons de toucher tous les publics, du grand public qui recherche un divertissement familial de qualité, de sensibilité originale, au public cinéophile, aux amateurs de dessins animés, et ce partout en France sans exclusion de taille de ville et en donnant au film une exposition forte, équilibrée entre les salles art et essai et les multiplexes. Pour cela, un plan de diffusion de 300 copies est prévu en sortie nationale, précédé de 500 teasers qui seront positionnés sur *Le monde de Némó* (le Disney de Noël) et 800 films annonces pour toutes les salles. Une campagne d'affiches sur les colonnes Morris aura lieu la dernière semaine de novembre à Paris et dans les grandes villes de province.

Mais surtout, la notoriété du film sera assurée par la presse que nous espérons aussi enthousiaste que nous, avec qui nous prévoyons des partenariats (Astrapi,



une radio nationale, Télérama, Canal J) et nous présenterons le film à travers toute la France en présence de l'équipe à chaque fois que ce sera possible. Une action auprès des enseignants est déjà en route. Le film sera projeté aux instituteurs et professeurs dans une vingtaine de villes où sortira le film, accompagné d'un document pédagogique. Les exploitants seront aussi les relais du film en le positionnant par des affiches, présentoirs dès fin octobre. Tout doit aboutir à un démarrage fort pour passer les fêtes de Noël et tenir jusqu'à la fin de 2004.

Nous sommes fiers d'être vos distributeurs et toute l'équipe de Bac films essaiera d'être à la hauteur du travail de titan accompli par Folimage.

Jean Labadie

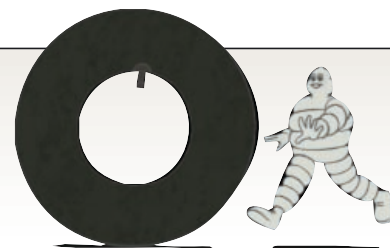
QUI A SPONSORISÉ LE FILM ?

Que la chambre à air du tracteur de Ferdinand soit un personnage important de *La prophétie des grenouilles* ne pouvait que nous inciter à solliciter le leader mondial du pneu, Michelin.

Nous avons trouvé dans la grande maison de Clermont-Ferrand une écoute attentive et le désir d'associer Bibendum à un film, emprunt d'humanisme, destiné aux enfants, un film fabriqué avec un souci de qualité à chaque stade de sa fabrica-

tion. Dans ces valeurs, Michelin s'est reconnu et a souhaité accompagner Folimage dans ce projet.

À côté de ce partenariat majeur, Folimage a su sensibiliser treize entreprises drômoises et ardéchoises (sur les 130 contactées): SVD, la Ferme aux Crocodiles, le Safari Parc de Peaugres, Hero France, Sofath Thermatis, Rhodanim, le Syndicat de l'Olive de Nyons, Créavenir, Clos d'Aguzon, La Poste 26, France



Telecom R.D., Roland Gard et Valrhôna (la liste n'est sans doute pas close!) qui sont devenus des partenaires du film (Certains de ces accords se déclinent sous la forme d'une association du film et de la marque).



extrait de l'opus valentinois, il pourra se former sa propre opinion. Et puis, en fin de compte, n'y a-t-il pas de la place pour deux dessins animés de qualité (puisque le Disney est un Pixar, cette année) à Noël ?

Projections de presse

La première des cinq projections de presse a eu lieu le 17 septembre au Club de l'Étoile à Paris devant plus de cent journalistes, programmeurs de salles et personnalités du monde éducatif. Le film a été applaudi, phénomène rarissime dans ce genre de présentation, d'après nos attachées de presse. Alors, bon signe ?

Des animations interactives

L'équipée, l'association née dans le giron de Folimage, prépare une série d'animations qui va prendre la forme d'ateliers autour du son et du montage. Ces démonstrations directes, qui s'appuient sur *La prophétie des grenouilles*, s'adressent au grand public. À l'aide d'un vidéo-projecteur, des moments forts, comme la scène du déluge, seront décortiqués et les spectateurs pourront eux-mêmes participer en bruitant en direct une partie du film nettoyé de ses sons principaux. Ils auront aussi l'occasion de doubler Michel Piccoli, de déclencher un orage terrifiant ou même de faire coasser une grenouille.

L'équipée 8 rue J. Bertin 26000 Valence 04.75.78.48.67

Un dossier complet pour les éducateurs

La Ligue de l'Enseignement (en coproduction avec Folimage et Bac Distribution) édite un kit pédagogique, composé d'un livret de seize pages, d'une cassette vidéo et d'une affiche, destiné aux enseignants et animateurs qui souhaitent conduire un travail approfondi sur le film.

La première partie du dossier comprend un découpage séquentiel détaillé et une présentation des thèmes abordés par le film : les catastrophes naturelles, le mythe du déluge, les liens entre les êtres vivants, l'organisation sociale...

La deuxième partie s'appuie sur des extraits du film et des interviews et reportages contenus dans la cassette vidéo d'accompagnement pour traiter, sous forme de fiches pédagogiques, l'analyse cinématographique de trois séquences, l'étude d'un personnage, le rôle de la musique, le travail des voix, le métier d'animateur. Ces fiches sont conçues comme autant de tactiques pédagogiques permettant de guider le jeune spectateur dans son approche progressive de l'univers de l'œuvre.

Ces éléments d'analyse sont tout à fait remarquables, ils témoignent d'un vrai travail sensible et poussé à partir de la richesse thématique et des valeurs humanistes que véhicule le film. Un document de première nécessité, indispensable.

Diffusion : Folimage et Bac Films

CONFIDENCES

Folimage regroupe un grand nombre de fans du cinéma d'animation. Dans cette équipe, unique en Europe, beaucoup sont des créateurs qui viennent de l'illustration, de la bande dessinée... Certains d'ailleurs trouvent à Folimage les moyens d'entreprendre la production d'une œuvre personnelle. De ce fait l'exigence qualitative est grande, la réflexion acérée. C'est un « plus » indéniable et ça se voit dans tous les films. Jacques-Rémy Girerd parle de son travail au milieu de cette équipe exceptionnelle et aborde des questionnements qui reviennent de façon récurrente.

Vous êtes co-scénariste, vous avez écrit les dialogues et composé les chansons du film, vous en êtes le réalisateur, où avez-vous appris tous ces savoir-faire ?

JRG: En réalité nulle part, je suis un autodidacte intégral. J'ai appris à faire des films sur le tas, à Folimage. En vingt ans, on finit par apprendre quelques petites choses. Le seul métier que j'ai appris c'est la peinture, à l'école des Beaux-Arts de Lyon dans les années 70. Encore qu'à cette époque, il était plus important de désapprendre que d'apprendre, on était en plein dans la grande révolte intellectuelle contre les anciennes manières avant d'entrer de nouveau dans des conformismes d'une autre rigidité. C'est peut-être d'ailleurs la leçon que j'ai retirée de ces études-là: ne jamais reproduire l'existant, fuir les moules académiques et rechercher au fond de soi sa vraie nature, ses propres pulsions, sa sincérité jusqu'aux franges de sa propre enfance. N'est-ce pas une des plus belles choses qui nous reste de l'esprit de mai 68 ?

Votre film a été présenté aux marchés des festivals de Berlin et Cannes cette année. Quelles ont été les réactions ?

JRG: La première bobine du film a été projetée à Cannes devant un parterre de trois cents exploitants enthousiastes. Cela m'a drôlement fait chaud au cœur. Le revers de la médaille, c'est que tous veulent programmer le film. Cela sera dur à gérer pour que chacun ait sa place. C'est le distributeur qui va harmoniser ce genre de choses heureusement, et nous lui faisons entière-

ment confiance. À Cannes, comme à Berlin, le film était présent également pour conquérir une place sur le marché mondial du film d'animation. Une quinzaine de territoires dont l'Allemagne, la Belgique, le Canada, la Russie, la Suisse, l'Argentine, le Mexique... ont été



Jacques-Rémy Girerd sur le site de la Cartoucherie

vendus pendant ces deux manifestations et d'autres sont en cours de négociation.

Étonnant impact avant même que le film soit achevé ?

JRG: En effet! Mais si le film marche si bien, c'est je crois parce qu'il défend de vraies valeurs, des valeurs humanistes: la tolérance, la vigilance contre le racisme, la nécessité de vivre en harmonie ensemble, mais aussi des valeurs écologiques qui sont au cœur de notre avenir et celui de nos enfants, comme le

respect de la biodiversité, par exemple. J'essaie de faire des films avec une conscience éthique. *La prophétie des grenouilles* parle, avec le cœur, de choses importantes qui nous concernent tous, nous les êtres vivants.

L'image est étonnante, c'est du jamais vu ?

JRG: Iouri Tcherenkov a créé, à ma demande, l'univers graphique du film. Iouri est un grand artiste qui a également touché à la réalisation (*La grande migration*) ce qui facilite beaucoup les choses. Cet Ukrainien, fraîchement naturalisé français, vit à Valence depuis le jour où il a croisé le chemin de Folimage, il y a une dizaine d'années. Son œuvre est joyeusement mélancolique, elle est à l'image de son auteur, énigmatique et pince-sans-rire. Ses personnages, qu'il a peaufi-

nés avec sa compagne Zoïa Trofimova, possèdent une humanité bouleversante. Iouri sait s'éloigner du réalisme juste ce qu'il faut pour attraper la poésie au vol.

Jean-Loup Felicioli, le chef décorateur, lui-même également réalisateur, a apporté au graphisme de Iouri encore un supplément d'âme, aux frontières de la déstructuration. La couleur va de Vlaminck à Monet, elle exprime des sentiments puissants et en même temps beaucoup de délicatesse, elle n'a pas peur de s'afficher.

Comment s'est passée la collaboration entre Iouri et Jean-Loup ?

JRG: Encore un miracle de Folimage. Les sensibilités de Iouri et Jean-Loup se sont conjuguées harmonieusement (mais pas forcément toujours dans une sainte allégresse jubilatoire, quand même!) pour démultiplier la force de l'image et pour servir le texte. Leurs univers, a priori éloignés l'un de l'autre, ont trouvé avec *La prophétie des grenouilles* un terrain de sublimation. Enfin, je crois!

On ne peut pas parler des aspects visuels du film sans évoquer deux autres personnes dont l'implication a été capitale: Maryse Tuzi qui, avec patience et compétence, a su imaginer en accord avec Iouri la palette colorée de chaque personnage et diriger l'équipe de coloristes avec maestria; et Benoît Razy qui, au bout de la chaîne numérique, a permis que la magie de l'image s'opère. Ce garçon tient de la pierre philosophale, on lui

doit notamment d'avoir permis de cinétiser les illustrations de louri avec le minimum de casse. Un exploit historique.

Votre façon d'aborder le lay out revient souvent sur le tapis. Certains de vos collaborateurs parlent de flou, d'autres carrément d'inutilité.

JRG : C'est l'Arlésienne de Folimage. Le sempiternel sujet de discussion qui fâche. Mais c'est que la question du lay out est complexe. Il y a ceux qui militent pour travailler à partir d'un lay out (oh que ce mot est laid!) exhaustif, ficelé, en souhaitant que tout y soit dit une fois pour toutes dans le posing (oh que ce mot est laid!) et d'autres qui souhaitent garder au film toute sa souplesse, son inventivité et sa fraîcheur. Je me range naturellement dans cette deuxième catégorie. C'est la lutte du confort contre le risque. Plutôt que « lay out », j'aimerais entendre « préparation de la mise en scène », plutôt que « posing » j'aimerais qu'on parle de « situation géographique ». J'aime pouvoir construire en toute liberté avec chaque animateur autour de cette préparation qui est beaucoup plus importante que ne croient ceux qui crient au feu.

Alors rien ne doit changer ?

JRG : Loin de moi cette horrible pensée ! La préparation de la mise en scène est sûrement à améliorer au plan technique (modèles, cadre, échelles, lumière, indications d'actions...), la direction artistique doit faire preuve d'une plus grande vigilance, mais la solution de pousser le curseur de la congélation au maximum est insoutenable. Rien n'est fait pour des prunes, au contraire, et ce n'est pas un secret, nous nous servons constamment de cet outil (sans que l'animatique du film n'existerait tout simplement pas!) sauf pour diriger le jeu poétique et les

émotions. Et c'est bien là où le bât blesse. Je n'ai aucun goût à gérer l'animation sur le mode petit-bourgeois, sans remettre en question les intentions et les composants alchimiques en fonction de l'état « mental » du film. Il faut lui donner de la légèreté, de la subtilité, et des marges. Cette phase a été inventée pour que l'on puisse communiquer sans ambiguïté avec des animateurs travaillant à l'autre bout de la planète. Revenons sur Terre, nous bossons tous dans moins de 1 000 m², les questions de posing ne sont pas des questions monolithiques. Ce n'est jamais ou tout ou rien, c'est à chaque cas différent, à chaque plan à nous d'imaginer ensemble la meilleure façon de gérer ce travail de préparation. Dans une œuvre qui se veut porteuse de

“C'est la lutte du confort contre le risque. J'aime pouvoir construire en toute liberté avec chaque animateur.”

sens, il n'y a rien de pire que d'appliquer la tyrannie propre et fonctionnelle du copier-coller.

Cela sonne comme un manifeste ?

JRG : Comparez les résultats de *La prophétie des grenouilles* avec les films qui ont été réalisés à partir d'un lay out ficelé deux ans auparavant et vous comprendrez ce que je veux dire. Une seule véritable émotion vaut plus que mille virtuosités techniques.

Mais la technique est une chose importante ?

JRG : Je ne le nie pas, sinon j'aurais opté pour une autre profession. Je veux simplement dire que si l'on juge mon travail exclusivement à la lumière de critères techniques, je suis fait comme un rat. Compte tenu de ma formation, je ne le cache pas, j'affiche un déficit de légitimité pour diriger l'animation. Je ne suis pas animateur moi-même. C'est une

faiblesse et une force à la fois. Néanmoins, en tant que réalisateur, j'ai choisi de donner la priorité aux intentions, ce qui implique de monter en première ligne de l'animation. Du coup, je prends le risque de laisser passer quelques imprécisions techniques. On m'en fait le reproche, à raison. C'est une donnée qui alimente ma réflexion. À l'avenir, je compte bien prendre des mesures qui permettront d'améliorer la gestion technique de l'animation. Bien entendu, cela ne pourrait se faire au détriment de la mise en scène des intentions sinon je ne sais pas comment je pourrais continuer à exercer ce métier avec plaisir. Le droit canon n'existe pas au cinéma et c'est heureux. Seuls comptent le privilège de la sincérité et la volonté d'aller au bout de soi

dans le respect de ses motivations profondes et des différences d'appréciations des uns et des autres. Nous ne sommes pas des Pygmalions cabriesques, notre travail est utile à la société, il véhicule du sens, de la beauté, de la noblesse, il fait avancer le monde.

D'aucun qualifierait notre œuvre de mission de service public. C'est je crois la raison aiguë de notre engagement, elle dépasse de loin les petits accidents de parcours.

Une dernière question : la Cartoucherie. Où en est le projet ?

JRG : La volonté de réhabiliter ce lieu que nous projetons d'investir depuis 1998 est partagée par tous, ou presque. Une partie des études est menée et publiée, des déterminations fortes sont affichées, des inscriptions acquises, le projet ne semble plus pouvoir être remis en ques-

tion aujourd'hui. Les collectivités concernées ont franchi un certain nombre d'étapes administratives ingrates et nécessaires. La Ville de Bourg-lès-Valence, le Département de la Drôme, la Région Rhône-Alpes, l'État (la Préfecture, la DRAC...) et l'Europe ont uni leurs efforts pour partager équitablement le financement de l'opération. Une première tranche de travaux de 450 000 euros a été exécutée à titre conservatoire. Après le relâchement estival, le dossier va-t-il repartir cet automne ou se noyer une fois de plus dans les méandres de l'année électorale ? Je veux garder bon espoir.

Cela signifie-t-il que Folimage s'installera demain à la Cartoucherie ? Non, bien sûr, mais après-demain n'est pas forcément une date absurde. Ce sera un beau jour pour Folimage qui pourra, alors, dans un espace magique qui aura su renaître de ses cendres, penser concrètement à déployer ses ailes et aborder avec vigueur et enthousiasme une nouvelle phase de son développement.

Votre état d'esprit avant la sortie de La prophétie des grenouilles ?

JRG : Serein et confiant. Nous attendons de pied ferme le premier mercredi de décembre. Et pour « tuer le temps », je travaille, depuis plus d'un an, à un nouveau projet *Mia et le Migou*. Une nouvelle grande aventure se prépare en cachette dans les studios Folimage, avec la même équipe d'écriture que celle de *La prophétie des grenouilles* (Antoine et louri) à laquelle s'est ajouté Benoît Chieux aux pinceaux. L'été caniculaire n'a pas été synonyme de farniente : plus de cinquante minutes d'animatique sont actuellement montées et sonorisées. Le temps passe, la vie continue et j'ai presque déjà l'esprit ailleurs.

LA PETITE LILI

Le rôle de Lili a été confié à Coline Girerd, la fille cadette du réalisateur. Jacques-Rémy a fait ce choix pour le joli petit filet de voix de Coline mais aussi contraint par l'interprétation à très haut risque d'une scène extrême, jugeant qu'il ne pouvait exiger cela que de l'un de ses propres enfants.

Comment as-tu été choisie ?

Coline : Mon père me disait qu'il pensait toujours à moi en écrivant le rôle de Lili. Quand il a fait son casting, il m'a testée et ça a marché.

Quel âge avais-tu au moment des enregistrements ?

Coline : Neuf ans. Neuf ans et demi, plutôt.

Comment se sont passés les enregistrements ?

Coline : C'était long, on a enregistré au moins pendant treize mercredis. Il y avait des scènes qui étaient faciles et d'autres très dures. Il fallait répéter souvent les mêmes phrases. Ce qui était pénible aussi c'est qu'on n'avait pas le droit de bouger parce que tous les frottements passaient dans le micro.

C'est ton père qui te dirigeait ?

Coline : Oui, il a dirigé tous les comédiens.

Comment ça se passait avec lui ?

Coline : Il est très exigeant. Il m'a fait recommencer parfois vingt fois la même phrase, jusqu'à ce que je dise le texte comme il voulait. Des fois ça ne venait pas, alors il disait qu'on le ferait plus tard. Des fois ça venait très facilement, je trouvais la bonne façon, et alors j'étais contente. J'aimais bien les scènes drôles.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Coline : Quand on faisait des pauses, il y avait toujours des petits gâteaux au chocolat blanc.

Qu'est-ce qui a été le plus dur ?

Coline : Quand je devais pleurer. Ça ne devait pas être du faux. Il fallait pleurer pour de vrai, et devant le micro, c'était impossible. Il y en avait une particulièrement difficile. Je l'ai essayée pendant toute une matinée et je n'y suis pas arrivée.

Alors comment tu as fait ?

Coline : Mon père a eu l'idée de refaire la scène en me mettant dans les bras de ma mère. Même là c'était impossible. Anouk Grinberg, qui joue le rôle de la tortue, m'a donné son truc pour pleurer en me disant que c'était un secret que je ne devais pas répéter. Son truc a marché mais pas complètement.

Est-ce que tu as fini par y arriver ?

Coline : Oui mais pas tout de suite, j'ai dû recommencer pendant encore trois heures de suite. A force j'en avais vraiment ras le bol. J'avais envie de tout arrêter mais mon père m'a obligée à continuer, il me disait que j'allais y arriver. À la fin, j'en avais tellement marre que j'ai craqué et j'ai fondu en larmes pour de vrai. Je pouvais plus m'arrêter. Mon père m'a tendu la feuille de dialogues et j'ai réussi à tout dire. Heureusement c'était court.

Et après ?

Coline : Après, mon père m'a serrée dans ses bras en me disant que c'était parfait. Il était fier de moi. C'était fini, j'avais enfin réussi. J'étais super contente parce que j'en avais vraiment marre. J'aimerais pas avoir à refaire ça. Mais pour le film, c'était obligé.

Est-ce que tu aimerais être comédienne plus tard ?

Coline : J'aimerais faire quelque chose dans le cinéma mais plutôt comme scénariste ou metteuse en scène, mais pas en dessin animé, avec des vrais acteurs.

Coline Girerd

UN SOUVENIR EFFROYABLE

Que vous souvenez-vous des scènes de pleurs de votre fille ?

Jacques-Rémy : Un souvenir effroyable. J'en ai encore des sueurs froides dans le dos. J'ai le sentiment d'avoir harcelé ma fille jusqu'à ce qu'elle craque. Je n'étais plus un gentil papa mais un monstre froid. J'ai attendu des heures ce moment-là. Recommence, recommence encore ! J'avais mal au ventre comme jamais. J'étais comme torturé. Et quand enfin elle a craqué, Coline a eu cette incroyable présence d'esprit de dire son texte dans ses larmes. C'était magnifique. Un vrai réflexe de professionnel. On a rarement entendu ça au cinéma. Je n'aurais jamais pu faire ce travail avec un étranger.

Comment sort-on d'une séance comme celle-ci ?

Jacques-Rémy : Vidé, choqué, meurtri. Nous avons fait deux séances qui ont duré chacune trois heures d'affilée. Ça a été un véritable supplice. Je lui ai expliqué pour

quoi j'ai agi comme ça. J'espère que Coline m'a pardonné la souffrance que j'ai dû lui infliger. Je me rends compte aujourd'hui que j'avais sous-estimé ce travail, mais il le fallait pour le film.

Pourquoi être allé si loin ?

Jacques-Rémy : Pour être juste. Il n'y a rien de pire au cinéma que des pleurs qui sonnent faux. Ce qu'a fait Coline ce jour-là est une sorte d'exploit, une vraie performance. Le sentiment qui se dégage de cette séquence est bouleversant, ça serre le cœur d'une façon extrêmement troublante. Nous avons écouté cette séquence des dizaines, des vingtaines de fois, à chaque reprise, il n'y a rien à faire, l'émotion est restée intacte, les larmes nous montent aux yeux. C'est aussi ça la beauté !



VINGT-HUIT TONNES DE PATATES !

La bande son de *La prophétie des grenouilles* fait partie des tous premiers rôles du film, c'est une évidence qui saute à l'oreille dès les premières séquences. Le son du film a été fouillé autant que l'a été l'image.



depuis presque trente ans sans infidélité, a écrit la partition de **La prophétie des grenouilles** comme cela ne se fait jamais, il a produit les premières maquettes dès la phase d'écriture du film faisant évoluer ses arrangements inlassablement tout au long de la réalisation jusqu'à la joie suprême de la réalité symphonique ultime.

Alors nous avons eu l'immense bonheur de ressentir dans toute sa majesté la fusion extraordinaire entre le yin musical et le yang visuel... »

La création des deux composantes du film, l'image et le son, a été menée de front sur des années. C'est unique. Le son, et notamment la musique, a suivi l'image et certaines composantes de l'image se sont appuyées sur des éléments sonores. Le son n'a jamais été considéré comme un habillage de fin de parcours, il a occupé les esprits dès la genèse. C'est flagrant pour la musique enregistrée à Sophia par le Bulgarian Symphonic Orchestra, et qui a entraîné tous les protagonistes à se dépasser, comme l'a écrit le réalisateur : « Vingt-quatre violons, douze altos, huit violoncelles et six contrebasses qui jouent ensemble, ce sont cinquante sensibilités additionnées de façon exponentielle, auxquelles il faut ajouter les cuivres, les bois, les percussions : un formidable activateur d'émotion. La force du Grand Orchestre est de posséder le pouvoir de transfigurer l'image. Serge Besset, avec qui je travaille

depuis presque trente ans sans infidélité, a écrit la partition de **La prophétie des grenouilles** comme cela ne se fait jamais, il a produit les premières maquettes dès la phase d'écriture du film faisant évoluer ses arrangements inlassablement tout au long de la réalisation jusqu'à la joie suprême de la réalité symphonique ultime.

Serge Besset, le compositeur, et Dayan Pavlov, le chef d'orchestre, ne sont pas les seuls en cause, Fred Attal a été l'autre acteur important de *La prophétie* côté esgourdes. C'est lui qui a dessiné les contours sensibles du son. Grâce à l'attention qu'il a portée à chaque détail, Fred a contribué à façonner la réalité poétique du film. Il est allé jusqu'à faire dégringoler sur un plancher du Vercors vingt-huit tonnes de pommes de terre pour retrouver le son des

vingt-huit tonnes de patates présentes dans le film, confectionner des fausses pattes et sabots orthopédiques pour chacun des innombrables animaux de l'Arche (merci au studio volume encore une fois), conserver des semaines une collection de moules à moitié vivantes en violation totale des précautions sanitaires les plus élémentaires, cela afin d'obtenir un vrai son de coquille au bon moment... Ca tient du palais idéal, de la gageure abracadabrante, de la poésie à l'état brut...

Si Fred a été en quelque sorte le facteur Cheval du son, Loïc Burkhardt, n'a pas été en reste. L'ingénieur du son « maison » a enregistré l'ensemble des voix du film, trouvant pour chaque acteur les subtilités acoustiques qui lui convenaient le mieux, de Michel Piccoli à Galabru et d'Anouk Grinberg à Laurentine Milébo, il a mis dans le « mille ». C'est aussi lui qui, à trois heures du matin,



LES PETITS FRÈRES

Un bel album d'images

Édition Milan
En librairie le 7 novembre

Un roman

Édition Hachette
En librairie le 19 novembre

Un CD de la musique du film

Publié chez Universal

La musique de Serge Besset, les chansons de Jacques-Rémy Girerd seront disponibles dans les bacs fin Novembre.

Deux expositions

« *La prophétie des grenouilles : l'expo* ». Coproduite par les musées de Valence, d'Annecy et de Roanne et soutenue par la Région Rhône-Alpes. Elle sera sur les cimaises valentinoises dès le 20 novembre (Salle des Clercs) et ce jusqu'à mi février 2004. Co-réalisation avec Folimage et notamment avec l'atelier volume.

Exposition de multiples « *Écrire un dessin animé* ». 21 panneaux décortiquant le problème de l'écriture du film. Cette exposition est destinée principalement au jeune public. Elle pourra être exposée dans les salles de cinéma ou dans les établissements scolaires qui souhaiteront développer un travail sur le film.

avant le lever des oiseaux, au plus fort de l'hiver, au milieu du massif des Bauges, là où le son est « propre », a enregistré pendant des kilomètres un antique tracteur de collection qui pétaradait exactement comme l'engin dessiné par Loui. Bravo l'artiste !

Didier Lizé qui a enregistré et mixé la musique symphonique à Sophia et Jean-Paul Hurier qui a finalisé le mixage final de la bande son avec l'image (montée par Hervé Guichard) ont eux aussi apporté, sans compter leur temps et leur énergie, l'ultime touche alchimique au film. Folimage a eu le privilège de travailler de bout en bout avec des amoureux de leur métier, à tous les stades de la production, qu'ils en soient ici tous vivement remerciés.

LES COMPAGNONS DE ROUTE DE LA PROPHÉTIE



Anouk GRINBERG, Michel PICCOLI, Coline GIRERD, Kevin HERVE, Laurentine MILEBO, Annie GIRARDOT, Michel GALABRU, Manuela GOURARY, Luis REGO, Jacques HIGELIN, Bernard BOUILLON, Romain BOUTEILLE, Liliane ROVERE, Jacques RAMADE, PEF, Line WIBLE, Françoise MONNERET, Jean-Pierre YVARS, Georgia LACHAT, Jacques KESSLER, Patrick EVENO, Roseline GUINET, Bénédicte SERRE, Raquel ESTEVE MORA, Véronique GROUX DE MIÉRI, Gilles MOREL, Kamal AITMIHOUB, Lisbeth ANDERSEN, Frédéric ATTAL, Christophe BARRET, Marie-Pierre BELAIR, Assina BENBETKA, François BERTIN, Serge BESSET, Jeanne BIRAS, Sébastien BLANDIN, Yasmina BOUACHRINE, Benjamin BOURREAU, Pierre BOUVIER, Agop BOYADJIAN, Gaël BRISOU, Jean-Baptiste BRUNHES, Loïc BURKHARDT, Jérôme CARPENTIER Aude CHAMPEL Fabien CHAPPUIS Laurence CHARRIER Marion CHEVALLIER Muriel COLLOT Audrey CARON, Odile COMON, Emmanuel CORRADO, Stéphane CORTIAL, Xavier CRUZ, Delphine DAUMAS, Mickaël DUDOK DE WIT, Cristelle DUPUY, Grégory DUROY Patrick, EVENO, Catherine FAURE, Alain FEAT, Jean-Loup FELICIONI, Camille FILLATREAU, Véronique FILLOD, Manolie FLECHE, Amandine FREDON, Alain GAGNOL, Stéphane GALLARD, Patrick GARDIN, Valérie GEOFFROY, Patrice GILMAN, Jacques-Rémy GIRERD, Sergey GORDEEV, Laurence GRANEC, Myriam GRAS, Emmanuelle GRIVET, Philippe GRIVOT, Michel GUAY, Carol GUENAU, Fabrice GUEVEL, Christel GUIBERT, Hervé GUICHARD, Emmanuel GUILLE, Catherine HALVICK, Morten HANSEN, Ulla HENRIKSEN, Jean-Paul HURIER, Nicolas JACQUET, Patrice JANIA, Richard JEFFERY, Rasmus JENSEN, Jean-Christophe JULE, Olivier KASPAR, Xavier LACOMBE, Laurent LAN NANG FAN, Antoine LANCIAUX, Anne LARRICQ, Olivier LAVENANT, Gwennoé LE BORGNE, Rémy LEBOSSETIER, Frédérique LECRONT, Frédéric LEFORT, Sylvie LEONARD, Fabrice LEVACHER, M-Dominique LIETAR, Nicolas LIGUORI, Christine LISSONI, Didier LIZE, Sylvain MAGNE, Lydie MARION, Anita MARQUARDT, Olivier MARTIGNE, Maxime MARTIN, Stéphane MEJEAN, Pierre MELOEN, Karine MENARD, Colas MERMET, Jean-Claude MILLET, Marion MOREAU, Jean-Charles MOUVEAUX, Deyan PAVLOV, Fabien PEAULT, Julia PEGUET, Camille PEREZ, Virginie PERRENOT, Hubert PERSAT, Nathalie PETIT, Isabelle PIGNOL, Etienne PINAULT, Flore POINSARD, Bjarne RASMUSSEN, Benoît RAZY, Laurent REPITON, Christine RETEL, Samuel RIBEYRON, Annick RIVAIL, Marc ROBINET, Svetlana ROUBIS, Olivier ROUQUETTE, Gil ROUX, Antonella RUSSO, Stéphanie RUSSO, Maeva SAIZ, Paul SAVONITTO, Mylène SEIGNOBOS, Jean-Michel SENASSON, Céline SERIGNAC, Bénédicte SERRE, Christine SIROTTI, Raphaël SOUVETON, Patrick TALLARON, Iouri TCHERENKOV, Pierre-Yves TETU, Johann THAUNAY, Anne-Laure TOTARO, Zoia TROFIMOVA, Izù TROIN, Maryse TUZI, Romain VACHER, Serge VALBERT, Oerd VAN CUIJLENBORG, Jean-Louis VANDESTOC, Marina VIAL, Sylvain VINCENTEAU, Pierre VOLTO, Éric VONGDARA, Justine WALDYE, Bela WEISZ, Glenn WHITING et beaucoup d'autres...

EN PRODUCTION

Folimage ce n'est pas seulement *La prophétie des grenouilles* même si ce film se trouve aujourd'hui sous les feux de l'actualité. Le studio continue son aventure dans la production tous azimuts, série télé, mais aussi formats courts et spéciaux... Petit panorama des films qui sont en mouvement en ce moment à Folimage.

HÔPITAL HILLTOP

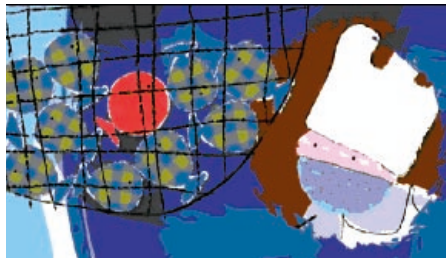


Réalisation Pascal Le Nôtre

La quatrième saison de la série est en chantier. Elle va porter le format de la série à 52 épisodes de 10 minutes.

On ne se lasse pas des aventures du Dr Matthews et de sa joyeuse ménagerie.

CIRCUIT MARINE



Un court métrage d'Isabelle Favez. Cette jeune réalisatrice helvétique commet son troisième film dans le cadre de la Résidence d'Artistes, en collaboration avec La Poudrière. *Un bateau en haute mer, les marins pêchent, mangent, boivent... et boivent. À qui le tour d'être mangé?*

MIA ET LE MIGOU

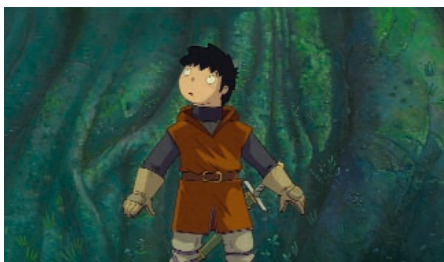


Projet de long métrage.

Jacques-Rémy Girerd / Antoine Lanciaux / Iouri Tcherenkov / Benoît Chieux

Mia, une petite paysanne, décide de rejoindre son père. Seulement voilà, il lui faut traverser la forêt mystérieuse...

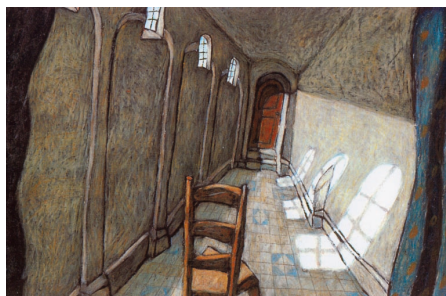
LE CHEVALIER AU LION



Projet d'un spécial TV 48 minutes de Sylvain Vincendeau.

Sélectionné au Forum Cartoon de Varese. *D'après le roman de Chrétien de Troyes, le Chevalier au Lion raconte la quête d'Yvain, chevalier du roi Arthur.*

LE COULOIR



De Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol

Moyen métrage de 15 minutes

Un homme est sauvé du désespoir par un vendeur d'antiquités qui l'engage pour surveiller un couloir vide.

HISTOIRE TRAGIQUE AVEC FIN HEUREUSE



Après *La nuit*, Régina Pessoa réalise son deuxième court métrage dans le cadre de la Résidence d'Artistes de Folimage. Un bel hommage à la gravure animée.

Une belle histoire pour parvenir à obtenir une place rêvée dans le cœur des gens...

LE CHÂTEAU DES AUTRES



Deuxième court métrage de Pierre-Luc Grangeon. Film réalisé à partir de marionnettes animées évoluant dans des décors en volume. *Au cours d'une visite scolaire d'un vieux château hanté, un enfant s'attarde et perd son groupe...*

PIRATABABOR



Une série bête et imprévisible d'Amandine Fredon, ex-étudiante de la Poudrière.

26 x 5 minutes de pur délire.

Un pirate, un requin, un trésor. Un trio loufoque en partance pour la grande déconne pirato-maniaco-maritime.

VIENT DE SORTIR



Casa, le premier court métrage de Sylvie Léonard.

Dessin animé sorti en juillet 2003

À travers le regard d'une femme, le film nous fait vivre le retour d'un homme après plusieurs années d'absence.

UN GRAND MERCI

Folimage remercie les partenaires qui lui
ont fait confiance pour mener à bien
La prophétie des grenouilles.

STUDIO CANAL



PROCIREP



Avec le soutien de

SVD, la Ferme aux Crocodiles, le Safari Parc de Peaugres, Hero France,
Sofath Thermatis, Rhodanim, le Syndicat de l'Olive de Nyons, Créavenir,
Clos d'Aguzon, La Poste 26, France Telecom R.D., Roland Gard et Valrhôna



www.laprophetiedesgrenouilles.com